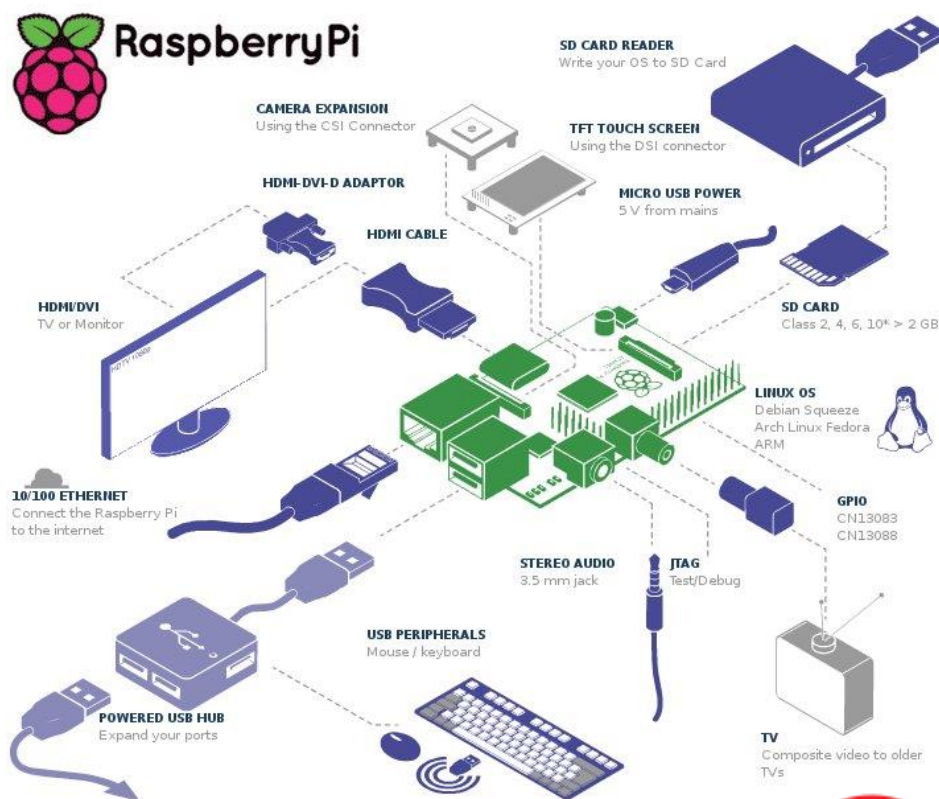


2013/2014

M2 - Informatique SSI

GULDNER Geoffrey

LACAVE Valentin



[CryptoCIRCLEAN]

SOMMAIRE

I. PREAMBULE	3
II. GENERATION DE CLEF GPG.....	4
A. SYSTEME DE GENERATION	4
B. ENTROPIE.....	4
1) générateur d'entropie	4
2) Calcul d'entropie.....	4
3) Script.....	6
C. RESULTAT	9
III. SCRIPTS.....	12
A) TESTS	12
B) RASPBERRY PI.....	12
IV. CONCLUSION.....	14

I. Préambule

Dans le cadre de notre formation pour l'UE - Sécurité des Réseaux, nous avons effectué un projet sur Raspberry Pi appelée CryptoCIRCLEAN qui est une adaptation d'un projet existant : CIRCLEAN. Le projet existant est en réalité un système de copie de clef USB sécurisé : l'utilisateur va connecter une première clé USB avec des fichiers qui sont potentiellement dangereux pour ensuite connecter une seconde clé USB sûre. Le système va transférer les fichiers de la 1^{ère} clé à la 2^{ème} en les convertissant dans un format passif et donc non dangereux pour l'utilisateur.

Notre travail consiste dans un premier temps à s'approprier le fonctionnement de CIRCLEAN et de le modifier pour mettre en place un système de cryptage de donnée afin d'éviter la fuite potentielle d'informations qui peuvent être sensibles. Puis dans un second temps, on mettra en place un système donnant la clef de cryptage via un synthétiseur de voix (possibilité d'écoute via la prise jack du raspberry pi). CryptoCIRCLEAN fonctionnera de la même manière que CIRCLEAN à la différence que quand l'utilisateur pluggera les clefs USB, le raspberry pi ne fera pas une conversion en fichier non actif mais va les crypter dans un format spécial avec une clef de session.

On utilisera le logiciel GPG pour le cryptage des données et pour la génération de clef. Pour synthétiser la voix, on utilisera espeak.

Remerciements : Raphaël Vinot, Alexandre dulaunoy

II. Génération de clef GPG

A. Système de génération

Pour générer les clefs de session, on va utiliser la commande qui suit :

➤ `gpg --gen-random 0|1|2 count`

Emit *count* random bytes of the given quality level 0, 1 or 2. If *count* is not given or zero, an endless sequence of random bytes will be emitted. If used with `--armor` the output will be base64 encoded.

B. Entropie

1) générateur d'entropie

Pour avoir des clefs avec une entropie élevée, on peut utiliser divers systèmes qui génèrent de l'entropie :

- **ls -R** / : qui liste tous les fichiers (de façon récursive) présent à la racine afin de générer de l'entropie. L'avantage de ce système est qu'aucun package n'est à installer et aucune manipulation n'est à faire, l'entropie générée dépend des fichiers sur la carte SD mais aussi sur les clefs USB donc il peut y avoir des entropies différentes. Le désavantage de cette technique est qu'il liste les fichiers et les affiche, ce qui est plutôt lent.
- **Havege** : qui est un logiciel de création d'entropie (HARdware Volatile Entropy Gathering and Expansion). L'avantage est qu'il génère beaucoup d'entropie. Le désavantage c'est que d'après la description il n'est pas compatible processeur ARM (<https://www.irisa.fr/caps/projects/hipsor/install.php>) et il faut installer un package et faire des manipulations.
- **/dev/random - /dev/urandom** : lors d'une lecture, le périphérique /dev/random sera limité au nombre de bits de bruit contenus dans le réservoir d'entropie. /dev/random est particulièrement adapté pour les cas où on a ponctuellement besoin de nombres hautement aléatoires (création de clés par exemple). Lorsque le réservoir d'entropie est vide, les lectures depuis le périphérique /dev/random seront bloquantes jusqu'à l'obtention de suffisamment de bruit en provenance de l'environnement. Le désavantage de ce système est qu'il est déconseillé d'utiliser /dev/urandom pour les clés GPG / SSL / SSH à longue durée de vie.

Dans une optique de facilité, on utilisera `ls -R /`. On redirigera l'affichage dans le « trou noir » (`/dev/null`) pour un gain de temps pour la création de la clef de session.

2) Calcul d'entropie

Pour connaître l'entropie du Raspberry pi, on va générer un jeu de test ou on l'on créera 1000x clefs de session mais avec une taille différente 9 - 12 - 15 - 18 et un random différent 0|1|2 tous cela sur un OS Raspbian. Enfin pour vérifier l'efficacité du `ls -R /` on va faire 2 jeux de tests : une fois avec un `ls -R /` avant chaque création de clef (LS) et un jeu de test où on effectuera un seul `ls -R /` en début de création de clefs (SLS). Puis ensuite on calcule l'entropie grâce à une série de calcul trouvée sur un site (<http://gynvael.coldwind.pl/?id=162>).

En résumé le calcul s'effectue en analysant la fréquence d'occurrence de chaque caractère dans la clé. Entropie + = Occurrence_Number [X] ^ 2 / DATA_SIZE, où X sont les valeurs successives de l'octet (de 00 à FF), à la fin, nous pouvons diviser l'entropie par la taille des données (en octets), et l'inverser ($X = 1-X$). Enfin on prend l'entropie trouvée que l'on met au carré puis on multiplie par 100 pour avoir le pourcentage.

KEY = ABCABCCABCABACBABABABABABABCABACBACBABABACBABACBAB

A – 20	E = 0	(E=0)
B – 20	E += 20 * 20 / 50	('A' E = 8)
C – 10	E += 20 * 20 / 50	('B' E = 16)
other – 0	E += 10 * 10 / 50	('C' E = 18)
	E = 1 - (E / 50)	(E = 0.64)
	E" = E^2 * 100	(E" = 40.96%)

Donc ici on peut voir qu'il y a 40.96% d'entropie (de chaos) dans cette clef.

Comme on peut le voir ci-dessous, nous avons généré 1000 clefs (qui sont dans des fichiers situés dans le dossier entropy/KEY GPG du git) puis nous avons appliqué l'algorithme de calcul d'entropie sur les clefs (qui sont dans des fichiers situés dans le dossier entropy/KEY GPG ENTROPY du git). La création de clef c'est bien passée sauf pour le random 2 qui dut au caractère aléatoire de la création de clef a été impossible. Pour faire simple, il générerait 3-4 clefs puis après plus aucune par manque de bytes et des fois, il en crée même pas une seule, toujours dû au manque de bytes que soit avec le ls-R / ou tout autre système (nous avons quand même joint les fichiers txt avec les clefs qu'il arrive à générer et dans le fichier excel).

LS			Count √	SLS		
0	1	2	<-Random->	0	1	2
96,7735475	96,7749133	Impossible	9	96,7724514	96,7687507	Impossible
96,7927855	96,7970457	Impossible	12	96,7956986	96,8050738	Impossible
96,8286276	96,8284671	Impossible	15	96,8234142	96,8257414	Impossible
96,8405005	96,8366348	Impossible	18	96,8370991	96,8468941	Impossible

Récapitulatif			Count √
0	1	2	<-Random->
LS	LS	Impossible	9
SLS	SLS	Impossible	12
LS	LS	Impossible	15
LS	SLS	Impossible	18

3) Script

Le script ci-dessous est celui qui permet la création de KEY GPG avec un ls-R / avant de créer chaque clef. Comme on peut le remarquer le script en bash prend 4 paramètres le premier est le fichier où l'on va y stocker nos clef, le second est le nombre de clef que l'on veut générer, le troisième est le random et enfin le dernier est le count (taille de la clef). D'abord on initialise le compteur (cmpt) à 0, puis on crée le fichier grâce au touch, et on rentre dans la boucle qui va générer le nombre de clef souhaitée. Dans la boucle on trouve le ls-R / avec une redirection sur /dev/null, ensuite on crée la clef que l'on stocke dans le fichier txt on ajoute +1 au cmpt et on affiche le cmpt pour savoir où on se trouve dans la boucle.

```
1  #!/bin/bash
2  #$1 = nom du fichier
3  #$2 = nombre de bouclage
4  #$3 = type de random 0/1/2
5  #$4 = nombre de caractere
6
7  cmpt=0
8  touch $1
9  while test $cmpt != $2
10 do
11     ls -R / >> /dev/null
12     gpg --gen-random -armor $3 $4 >> $1
13     cmpt=$((cmpt+1))
14     echo "$cmpt"
15 done
16 exit 0
```

CreationClef.sh

Le script ci-dessous est le même que celui du dessus mise à part que le ls-R / se fait 1 fois à l'extérieur de la boucle juste après le 'touch'. Pour le contenu de la boucle, il est semblable au script précédent..

```
1  #!/bin/bash
2  #$1 = nom du fichier
3  #$2 = nombre de bouclage
4  #$3 = type de random 0/1/2
5  #$4 = nombre de caractere
6
7  cmpt=0
8  touch $1
9  ls -R / >> /dev/null
10 while test $cmpt != $2
11 do
12     gpg --gen-random -armor $3 $4 >> $1
13     cmpt=$((cmpt+1))
14     echo "$cmpt"
15 done
16 exit 0
```

CreationClefSansLS.sh

Ce morceau de script est la fonction `inArray()` qui recherche le nombre d'occurrence d'une lettre dans le tableau de caractère. Tout d'abord cette fonction prend en compte 2 paramètres le premier étant la lettre à rechercher et le second la longueur du tableau. Ensuite on effectue un test pour vérifier qu'il y a bien 2 paramètres, sinon on va dans le 'else' qui lui compte les occurrences des lettres. Pour se faire on crée une variable compteur `cmpt1` que l'on met à 0, une seconde variable `nb` qui renvoie le nombre d'élément dans le tableau, la dernière variable créée est `ok` initialisée à 0 qui permet de savoir s'il y a eu une modification de la variable `occu`. Ensuite on fait une boucle qui boucle (merci geoffrey...) tant que `cmpt1` est différent de `nb`. On effectue un test pour savoir si la lettre est présente dans le `tabCarac` (initialisé dans la fonction `dissection` vue plus bas). Si c'est le cas on a `occu` qui prend `cmpt1` et `ok` qui vaut 1, si ce n'est pas le cas `ok` reste à 0 et on renvoie `occu=-1` pour plus tard.

```
1  #!/bin/bash
2  #$1 = nom du fichier de clef
3  #$2 = nom du fichier des entropie
4
5  inArray()
6  {
7      #$1 = lettre à rechercher
8      #$2 = longueur tableau
9      if [[ "$#" -ne 1 ]]; then
10         exit
11     else
12         cmpt1=0
13         nb=${#tabCarac[*]}
14         ok=0
15
16         while test $cmpt1 != $nb
17         do
18             if [ "${1}" == "${tabCarac[${cmpt1}]}" ]; then
19                 occu=$cmpt1
20                 ok=$((ok+1))
21             fi
22             cmpt1=$((cmpt1+1))
23         done
24
25         if [ $ok -eq 0 ]; then
26             occu=-1
27         fi
28     fi
29 }
```

EntropyClef.sh (fonction inArray())

Ce morceau de script est la fonction Dissection() dont son but est d'initialiser les tableaux de caractères (tabCarac) et d'occurrence (tabOccu). Elle prend en paramètre une variable qui est la clef de cryptage. Puis on crée 3 variables la clef initialisé avec la clef de cryptage, longueur initialisé avec la taille de la clef (nombre de caractère) et un compteur à 0. Ensuite on a une boucle qui boucle tant que cmpt et différent de la longueur de la clef. On crée une variable charatest (qui est le caractère à tester) initialisé par un caractère de la clef en fonction du compteur. D'abord on vérifie, si on est au premier élément si c'est le cas on l'ajoute au tableau de caractères et son occurrence est de 1 vu que c'est le premier caractère. Puis pour les éléments suivants on vérifie d'abord s'ils sont déjà présents dans tabCarac si occu est supérieur à 0 alors on ajoute +1 à la bonne position dans le tabOccu. Si ce n'est pas le cas (le pourquoi occu -1 dans inArray()) on ajoute le caractère au tableau et on met son occu à 1.

```
31 Dissection()
32 {
33     # $1 = clef de cryptage
34     clef=$1
35     longueur=${#clef}
36     cmpt=0
37
38     while test $cmpt != $longueur
39     do
40         charatest=${clef:$cmpt:1}
41
42         if [ $cmpt -eq 0 ]; then
43             tabCarac[$cmpt]=$charatest
44             tabOccu[$cmpt]=1
45
46         else
47             inArray $charatest
48
49             if [ $occu -ge 0 ]; then
50                 tabOccu[$occu]=$ ( ${tabOccu[$occu]}+1 )
51
52             else
53                 pos=${#tabCarac[*]}
54                 tabCarac[$pos]=$charatest
55                 tabOccu[$pos]=1
56             fi
57         fi
58         cmpt=$(( $cmpt+1 ))
59     done
60 }
```

EntropyClef.sh (fonction Dissection())

Cette partie du code est le main situé juste après les fonctions inArray() et Dissection(). Dans un premiers temps, on fait un touch (si le fichier n'existe pas il le crée sinon il ne fait rien) puis on le supprime pour éviter toute confusion ou tout ajout de clef où il ne faut pas. On crée une variable nbKey que l'on initialise à 0. Puis on crée une boucle qui va lire toute les lignes du fichier de clef. Dans un premier temps on utilise la fonction dissection pour disséquer la clef. Ensuite on crée une série de variable (pas d'explication car explicite). Enfin on applique l'algorithme de calcul d'entropie très simple. Tout à la fin on ajoute la clef et son entropie dans un nouveau fichier et on affiche à quel numéro de clef on en est.

```

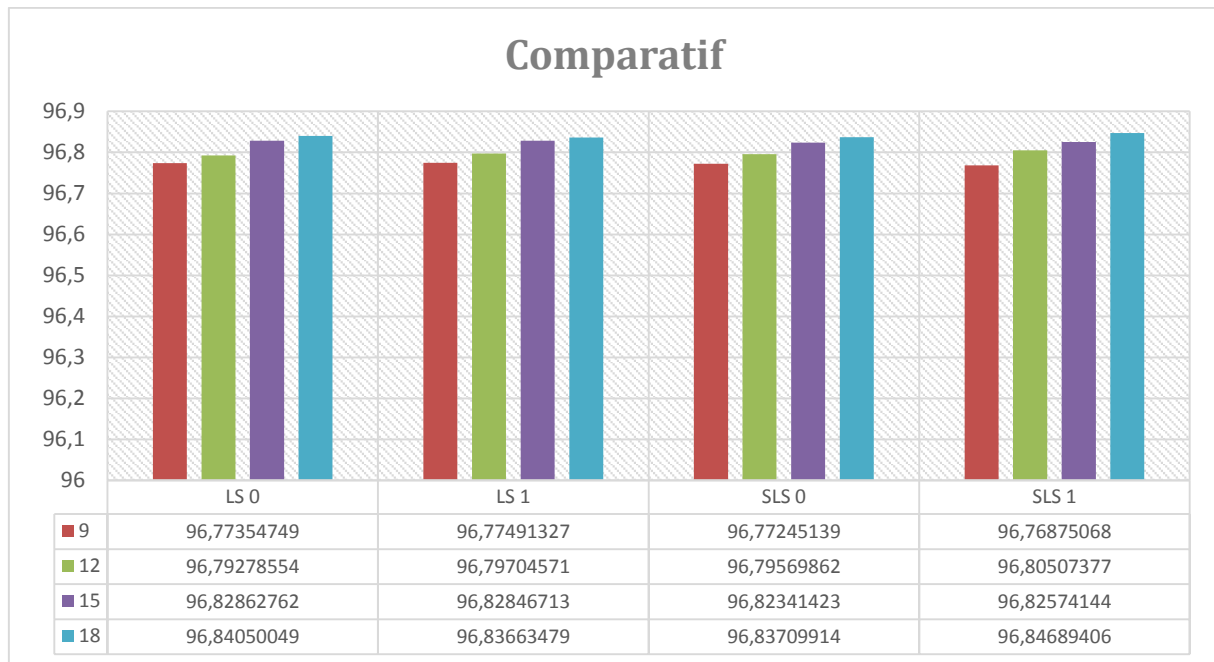
62 touch $2
63 rm $2
64
65 nbKey=0
66
67 while read line
68 do
69     Dissection $line
70     tailleTabCarac=${#tabCarac[*]}
71     tailleTabOccu=${#tabOccu[*]}
72     iteent=0
73     itetailleclef=0
74     tailleclef=0
75     tmpmul=0
76     tmpdiv=0
77     entropy=0
78
79     while test $itetailleclef != $tailleTabOccu
80     do
81         tailleclef=$((tailleclef + ${tabOccu[$itetailleclef]}))
82         itetailleclef=$((itetailleclef+1))
83     done
84
85     while test $iteent != $tailleTabCarac
86     do
87         tmpmul=$(( ${tabOccu[$iteent]} * ${tabOccu[$iteent]} ))
88         tmpdiv=$(bc -l <<< "$tmpmul / $tailleclef")
89         entropy=$(bc -l <<< "$entropy + $tmpdiv")
90         iteent=$((iteent+1))
91     done
92
93     entropy=$(bc -l <<< "1 - ($entropy / $tailleclef)")
94     entropyp=$(bc -l <<< "($entropy * $entropy)")
95     entropy=$(bc -l <<< "($entropyp * 100)")
96     entropyp=$(bc -l <<< "($entropyp * 100)")
97     echo -e "$line \t $entropyp" >> $2
98
99     nbKey=$((nbKey+1))
100    echo $nbKey
101
102 done < $1
103 exit 0

```

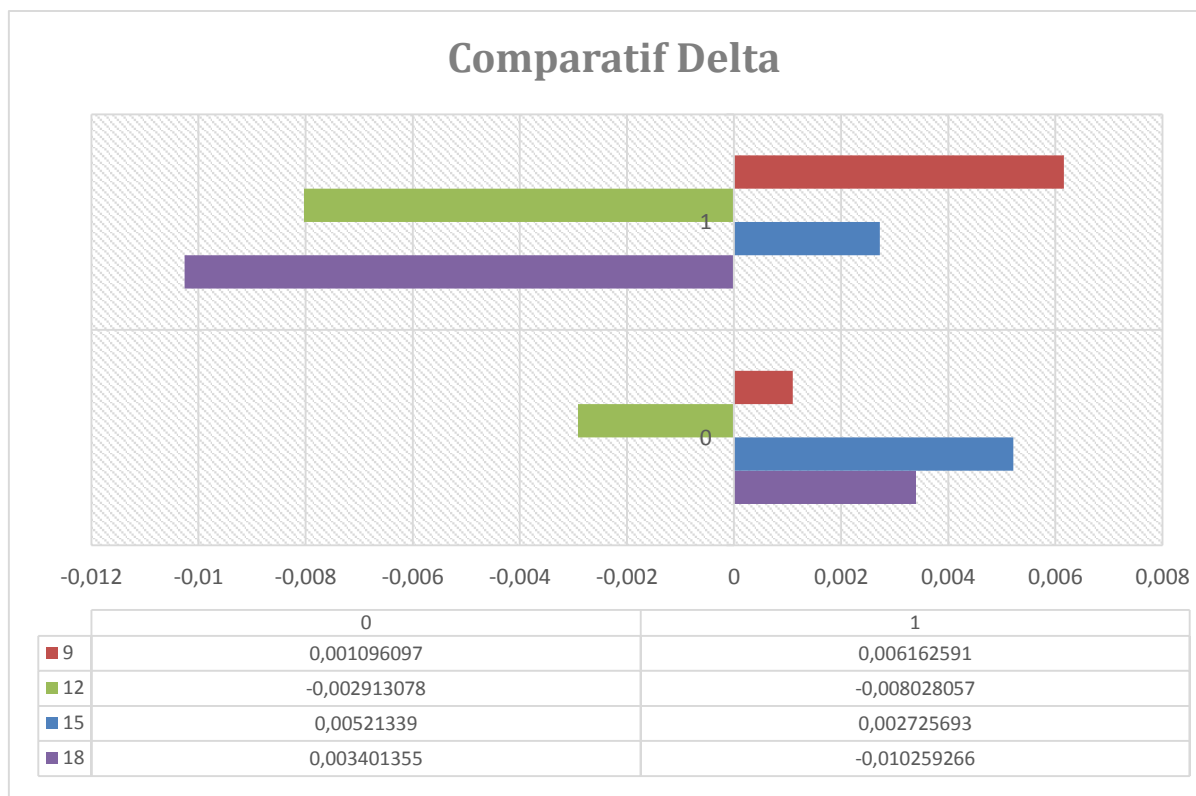
EntropyClef.sh (main)

C. Résultat

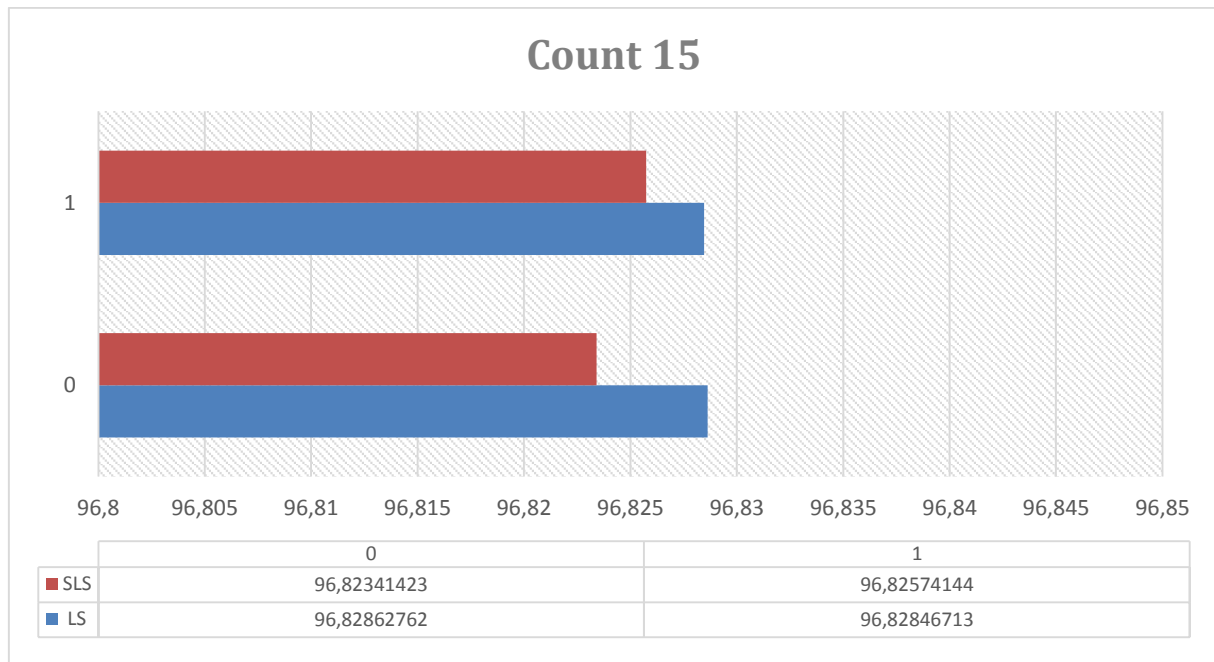
Dans cette partie, nous exposons les différents graphiques produits via nos séries de test. Comme expliqué plus haut nous avons produit 1000 clés ou tout du moins essayé car avec un **random** de 2 au bout de quelques clés l'OS nous donne un message d'erreur comme quoi, il manque des bytes pour l'entropie. Donc nous avons exclu des graphiques le random 2 (nombre de clé aléatoire et pas assez suffisante pour faire un vrai comparatif avec les autres clés).



Dans ce graphique, je fais le comparatif des différentes solutions en termes de **count** pour le nombre de caractères de la clé. Comme on peut le constater plus la clé a un **count** élevé plus celle-ci a une entropie forte (proche de 100%). On remarque aussi qu'avec une disparité entre les clés en fonction du fait que l'on génère ou pas de l'entropie.



Ce graphique nous montre le delta entre la génération d'entropie avant la création de clé ou sans (la disparité dite plus haut et rendu plus visible ici). Comme on peut le remarquer, le LS génère de l'entropie et donne donc des clés avec une meilleure entropie (chiffre positif) mais pas dans tous les cas. Ceci s'explique par le fait que le Raspberry utilise le max d'entropie possible dans l'OS. D'où le fait que les chiffres sont très proche et qu'une fois sans le LS les clés sont meilleur. Notre hypothèse est que le Raspberry régénère de l'entropie à chaque fois qu'il en utilise plus ou moins efficacement.



Dans le but de la génération de clé pour crypter les fichiers, nous avons décidé d'utiliser un count de 15 et un random de 1 avec une génération d'entropie. Avec un LS –R / on a une meilleur entropie et donc de meilleures clés (comme le démontre le graphique), le count de 15 a été choisi car il faut donner la clé oralement et cela semblait un bon compromis (18 aurait était trop long à dire et 12 trop faible) et pour finir un random de 1 pour avoir un bonne entropie (un random de 2 génère des meilleur clé mais des tests ont démontré qu'une fois sur 15 il ne génère pas de clé par manque de bytes que cela soit avec le LS –R / ou sans).

III. Scripts

A. Tests

Les scripts de test sont disponibles sur le git (/scripts), ces scripts nous ont permis de développer et de tester les fonctions nécessaires à implémenter par la suite sur le raspberry pi. Parmi ces scripts, on trouve :

- createKeyEnv.sh : nous a permis de tester la création de clé GPG et de la stocker dans une variable d'environnement, après plusieurs recherches et au vu de l'architecture de CIRCLEAN il n'a pas été très utile.
- createKeyTmp.sh : est basé sur le script createKeyEnv.sh à la différence près que la clé est stockée dans /tmp/key pour éviter toute écriture dans une mémoire morte. Le script est commenté et accompagné d'un 'ls -R /' pour générer plus d'entropie. Il est utilisé pour le raspberry pi (version adaptative, nous verrons le détail plus loin).
- encrypt.sh : ce script permet l'encryptions d'un fichier passé en paramètre, la ligne GPG est accompagnée de plusieurs arguments.
- espeak.sh : premier test avec espeak
- espeakKey.sh : script final pour épeler la clé GPG avec un alphabet NATO
- stringToNato.sh : script trouvé sur git (<https://gist.github.com/bradland/1523933>) qui permet de convertir une string en alphabet NATO

Tous ces scripts nous ont donné une bonne base pour passer à la suite du développement : une fois toutes les fonctions connues, nous les avons adaptés à Circlean pour créer CryptoCirclean. Cela nous a aussi permis de revoir le bash et les fonctions de bases. Tous les scripts de tests sont commentés et fournis (sur git), c'est pourquoi ils ne sont pas détaillés dans ce rapport.

B. Raspberry Pi

Afin de pouvoir adapter les scripts de test au raspberry, nous avons d'abord regardé comment fonctionnait Circlean :

- Le fichier constraint.sh contient des chemins, nous y en avons rajouté 3 :
 - KEY="{TMP}key" pour le path de la clé GPG
 - GPG="{TMP}.gnupg" pour le répertoire temporaire de GPG
 - TRASH="/dev/null" pour la « poubelle d'affichage »
- Le fichier init.sh permet de lancer les scripts de base, nous y avons rajouté :
 - ./createKeyTmp.sh pour créer la clé GPG
 - ./espeakKey.sh pour dicter la clé GPG
- Les fichiers createTmpKey.sh et espeakKey.sh qui sont nos créations, ils permettent respectivement de créer la clé GPG dans KEY et de dicter la clé GPG avec espeak en alphabet NATO
- Le fichier functions.sh est le cœur du programme, il parcourt les fichiers dans la partition. Nous avons modifié presque entièrement le fichier (seule la structure qui permet de parcourir les fichiers a été gardée), pour chaque fichier, ont recréé le répertoire correspondant et on y met le fichier crypté.

Concernant les fichiers, nous avons préféré garder le nom d'origine pour que les utilisateurs s'y retrouvent mais rien n'est lisible sans décrypter. Nous avons aussi décidé d'utiliser espeak plutôt que festival car plus simple et plus audible. Car malgré que les 2 soient prévus pour une architecture ARM le son se détériore trop pour festival rendant la clé inaudible alors qu'espeak malgré la détérioration reste audible.

***IMPORTANT : il faut installer
espeak avant de pouvoir utiliser
nos scripts.***

IV. Conclusion

Circlean est un projet très intéressant qui permet de transformer des fichiers dans un format « passif » afin d'éviter tout problème (virus par exemple). A partir de ce projet nous avons développé une version capable de crypter les fichiers au lieu de les transformer ; pour ce faire, nous générons de l'entropie sur un raspberry pi et nous réutilisons la structure de Circlean avec GPG : c'est le principe de CryptoCirclean.

Dans la version rendue, nous donnons la clé avec espeak, mais il reste possible de l'écrire sur la clé USB source.